

rences, lançait les pèlerinages historiques, la fête de Dol-lard, développait une maison d'édition qui, outre l'Almanach de la langue française, a répandu dans le public, en moins de dix ans, plus d'un demi-million de livres et de brochures.

*Cette oeuvre mérite-t-elle de durer? C'est bien notre volonté de la continuer. Nous ne le pourrons qu'avec l'appui des vieilles et fécondes amitiés par lequel nous avons vécu jusqu'ici. Qu'à l'occasion de sa dixième année, on fasse à l'Action française le cadeau de nouveaux abonnements, qu'on encourage son service de libraire, qu'on s'abonne à sa Bibliothèque d'action française. Nous sollicitons plus ardemment cet appui, à l'heure où notre volonté de survivre est surtout une volonté de grandir.*

L'ACTION FRANÇAISE.

#### M, JOHN-S. EWART.

M. Ewart esst généralement bien connu de ceux de nos compatriotes qui lisent l'anglais. Cet homme d'étude ne circonscrit pas son effort intellectuel à l'exercice de sa profession d'avocat. S'intéressant vivement aux problèmes politiques du Canada, il écrivit d'abord ses « Kingdom Papers », puis son « Kingdom of Canada ». Et, cette année, il reprit ses fortes études politiques sous le titre de « Independance Papers ».

Trois plaquettes de cette dernière série ont déjà été publiées. La première traite « du Canada et de la prochaine guerre », la deuxième, « de la prochaine guerre (de l'Angleterre) et de notre consultation », la troisième, « de la politique étrangère de l'Angleterre et de la prochaine guerre ».

Ces titres, sous la rubrique générale de « Independance Papers » et signés de M. Ewart, disent assez le haut intérêt des brochures dont nous recommandons aujourd'hui la lecture à nos amis.

M. Ewart envoie gratuitement ses plaquettes à ceux qui veulent s'insérer sur sa liste de distribution; on n'a qu'à lui en faire la demande. Il demeure à Ottawa, 400 rue Wilbrod.